

Parlons d'amour

Par Ma petite cérémonie

AVANT PROPOS

Chaque année, à la même période, j'ai plaisir à écrire et à me projeter. En préparant mes cartes de vœux, début janvier, j'ai repensé tristement à toutes ces histoires d'amour qui dorment depuis bientôt un an. J'ai donc décidé d'en faire une récolte de mot. *« Et si vous me partagiez vos histoires d'amour?»*. Le plaisir réside dans le fait que ce soit ponctuel et toujours pour une belle occasion et à y réfléchir, on est en plein moi de l'amour et la fête des amoureux, ça tombe le 14 février, même si on s'aime toute l'année. J'ai déjà choisi le joli papier qui escortera vos mots, car ils seront conservées dans un précieux livre, que chaque participant recevra... et je partagerai des extraits de vos pépites d'amour chaque mois. Et en bonus, un jury de l'amour (Audrey, Floryane et moi-même) m'ont transmis leurs histoires « coup de coeur ». Je remercie infiniment tous les couples qui ont participé à ce projet collaboratif. L'amour est beau, et il est important de collectionner les souvenirs, avec ce livre vous pourrez vous plonger dans dix-huit histoires d'amour et rencontres amoureuses toutes plus belles les unes que les autres...

Bonne lecture et à bientôt pour de nouvelles aventures et projets,

Coeurdialement,

Solange

"Ecrire est un acte d'amour,
s'il ne l'est pas, il n'est qu'écriture"

Jean Cocteau



"Une rencontre inattendue..."

« Nous nous sommes rencontrés il y a maintenant 4 ans. Je travaillais 2 soirs par semaine dans un bar à l'ambiance très conviviale, tous les employés s'entendaient très bien avec tous les clients. Il venait très régulièrement avec ses amis. C'est très naturellement (étant donné l'ambiance du bar) que nous sommes venus à discuter. Pas plus qu'avec les autres clients soi-disant passants. Il m'arrivait souvent d'aller boire un verre avec les clients(es). Il est donc arrivé un soir où je l'ai rejoint lui et ses amis. Et depuis ce soir-là, où il ne s'est strictement rien passé, il a commencé à m'écrire. Pas régulièrement non, mais de temps en temps, histoire de me montrer qu'il était toujours là. De plus, je le voyais au bar, à chaque fois que je travaillais. C'est un mec adorable, gentil, attentionné, à l'écoute, drôle et j'en passe. Mais à l'époque je n'avais pas besoin de tout ça, je sortais d'une relation très compliquée de 6 ans et je voulais juste, profiter de la vie. Nous nous apercevions dans différents endroits, lui avec ses amis, moi avec les miens. Un soir j'étais avec des amis, on s'écrivait lui et moi, il n'était pas loin du bar où j'étais, je lui ai proposé de me rejoindre. Et quand il est arrivé je lui ai sauté dessus et je l'ai embrassé, merci à l'alcool. Et voilà comment tout a commencé. Nous n'étions pas du tout en couple après ça, mais nous avons commençons à nous voir juste à 2. Et dans ces moments-là, c'était comme si nous étions en couple. Puis j'ai changé d'emploi. Je me suis retrouvé avec des horaires totalement décalés. Lui travaillait la journée et moi le soir. Il arrivait qu'on ne se voie qu'une fois par mois, lui voulait plus, mais je ne me sentais pas forcément prête et en plus de ça mes horaires me freinaient énormément. Il continuait à m'écrire de temps en temps, et moi je m'éloignais ne voyant pas l'intérêt de toute cette histoire, car selon moi nous étions incompatibles (dû aux horaires de travail). Mais il n'a pas lâché, il a continué, à écrire, à demander à me voir, il m'attendait. Et un jour je lui ai dit stop. Pourquoi continuer alors qu'on ne se voyait pas et que cela risquait de durer comme ça. Et il m'a répondu *«non, je t'aime donc pas de stop»*. Un acharné. Et ça a été le déclic. Un mois et demi après, j'ai arrêté mon travail, j'ai eu un emploi avec des horaires classiques, trois mois après il emménageait avec moi et cela fera quatre ans en août que nous sommes ensemble et tout se passe bien. Il a de l'ambition, il est patient, mon dieu, mais quelle patience ! Et il lui en faut le pauvre avec moi ! Il m'aide à voir plus loin, et grâce à lui je réalise mes rêves ! Je ne lui serais jamais assez reconnaissante pour ce qu'il m'a apporté !



"Leurs destins étaient liés"

"Tout commence l'été 1997, enfin pour Elle. Alors qu'elle aperçoit, pour la première fois, ce charmant jeune homme de 8 ans, les cheveux en pique au vivelle dop sur la tête, descendre quelques marches d'escalier, c'est la révélation, le coup de foudre, le monde s'arrête ! *«Maman c'est l'homme de ma vie !»* comme toute bonne mère avisée, cette dernière lui répond : «olah tu auras bien le temps d'en voir d'autres».Les années passent ces deux la deviennent amis, bien que toujours (plus ou moins et surtout moins) secrètement amoureuse, cette dernière se satisfait de pouvoir se rapprocher petit à petit de celui qui fait battre son coeur depuis déjà tout ce temps. Mais alors qu'ils sont devenus meilleurs amis, grand frère petite soeur, celui ci à un secret à confier à Sarah. *«J'ai une petite amie»*. Le monde s'écroule pour notre adolescente, qui malgré elle ne parvient pas à ouvrir son coeur à un autre. Cependant leurs destins étaient liés, alors qu'il avait tout pour être heureux avec cette charmante «petite amie» il ne pouvait, à son tour, s'empêcher de penser à celle qu'il considérait comme sa petite soeur . Cette histoire ne dura que quelques mois et permis à Benoit d'ouvrir ENFIN (comme le dirait l'entourage de nos amoureux) les yeux! C'est comme ça qu'un premier janvier 2005, il déclara à notre patiente éprise que c'était ELLE, sa promise. Nous les retrouvons 2 ans plus tard, bras dessus bras dessous, sur la rambarde d'un pont prêt à sauter dans le vide ! Pas d'histoire dramatique, simplement une demande en mariage en plein saut à l'élastique, prémonitoire d'une vie intense, pleine d'amour et d'aventures. Pas de doute elle a dit oui, et un an plus tard les voilà mariés. Les années suivantes c'est 3 belles princesses qui viendront animer cette aventure et enfin un projet à 2 ou même à 5 avec la création d'une entreprise en commun leur permettant d'apporter un peu de ce bonheur autour d'eux. Fin. (à suivre... on n'est pas mort)"



"Je t'aime à l'infini, pour toute ma vie."

"Une histoire , c'est bien le mot que l'on peut donner à cette grande partie de vie. 18 ans ensemble c'est important, il me semble. Un cap sera passé dans 2 ans et je n'en reviens pas du chemin parcouru. J'aime à dire que j'ai maintenant passé la majeure partie de ma vie avec Lui. À 16 ans, copains puis très vite amis, dans la sincérité. Car oui il fait partie des vrais gentils. De ceux, qui jamais, ne feront souffrir l'autre, il a la qualité simple d'être humain. Au final que demander de plus essentiel à un ami, être humain. Entre écouter les Inconnus ou Indochine en passant par les Red hot et Sum 41, on est entre amis. Nous 2 plus celui qui fait le lien entre nous. Celui sans qui nous ne nous serions jamais rencontrés. Des balades agréables, des confidences et des rires. Mais il n'était qu'un ami. Puis au détour d'une conversation, il me parle de ses projets de vie. Rester au lycée est impossible pour lui, il part réaliser son rêve. Celui de monter dans le camion rouge et d'aider les gens. Dans son regard, et encore maintenant même s'il pense l'inverse, je vois toujours du respect et de l'envie d'aider les gens ... puis toujours cette passion des camions rouges. Bref en terminant son histoire le couperet tombe , il part pour Paris dans quelques mois. Pourquoi cette nouvelle m'émeut autant ? Pourquoi ai-je si mal au cœur ? Pourquoi suis-je aussi mal et en même temps si plein de ce grand sentiment au creux de ma poitrine ?Je l'aime. Waouh le choc de la révélation ! Merde, mais pourtant jamais un garçon comme lui n'aurait pu m'intéresser normalement. Et si... et si. Je n'attends pas car je ne suis pas de nature patiente. Je fais mon ado cul cul la fraise et en anglais je rédige un petit mot que je glisserai dans son sac juste après mon cours . Je me dépêche et tac... c'est mis. Mais crotte, il m'a vu le faire. Je lui demande de le lire quand il sera chez lui. Après quelques semaines d'hésitations et de peurs de sa part. Nous avons un rendez-vous, seulement je ne sais pas si c'est un rencart amoureux ou amical. Cinéma et discussions, mais toujours pas de réponses ! Alors je lui demande : on sort ensemble ou pas ?? Sa réponse est un petit oui ! Ah je savais bien que je lui plaisais... je ne comptais plus les nombreux coups d'œil vers mon décolleté ! Je ne suis pas si folle Bon je m'égare ! Il s'en suit les premiers baisers , premiers cinémas, les rencontres avec les parents, les frères et sœurs, les sorties entre amis, la passion (ben oui aussi, nous n'allions pas faire du tricot pendant 5 ans, le rire et NOUS. Très vite cela devient moins rose, mais qu'est-ce qu'on s'aime fort. Il part quelques mois après pour Paris. Il revient vite ... les militaires très peu pour lui. Il continue sa passion et je l'aide... les choses autour de nous ne sont toujours pas belles. Cependant, on se soude de plus en plus. On s'aime tellement. Seulement ces pollutions ne sont plus tenables. Soit nous partons loin ensemble soit la séparation sera inévitable. On quitte tout et afin qu'il réalise son rêve pleinement, nous partons ensemble

en région parisienne. 7 années passent et ce n'était pas la bonne solution de fuir notre chez nous. Un petit NOUS vient pointer le bout de son nez le 20 mars 2011. Qu'il est beau, tellement beau. Et on s'aime toujours voire même plus. Toujours fusionnels, mais à 3. Néanmoins, très vite les problèmes de santé de notre lapin ou les miens prennent le relais. Nous devons rentrer chez nous. 3 ans après enfin la délivrance ! Nous voilà rentrer dans notre si joli département ! Jamais plus je ne le quitterai. Un nouvel emploi pour moi, il est temps de lâcher mon lapin, un nouveau poste pour Lui ... on a nos amis, des activités, mais surtout nous avons enfin une vie épanouie. Et lors d'un week-end en amoureux le premier depuis 3 ans, nous décidons après une grosse dispute de nous marier. Carrément pas l'idéal vous allez me dire . Et oui pas l'idéal, mais on le sent ce changement en nous. C'est certain nous sommes fiancés. Les préparatifs vont bon train. En parallèle je monte avec Lui notre rêve notre second bébé à nous. Notre entreprise. L'appareil photo arrive dans nos vies ! Puis le grand jour est là. Il fait froid il pleut il vente notre cher mistral , le prêtre n'est pas le bon, des dissensions un peu partout, la salle n'est pas ce qu'on aurait voulu, bref des déceptions. Beaucoup même cependant l'idée nous vient de refaire tout cela plus tard. Comme nous nous le voulons... Les turpitudes de la vie font que les fondations se fissurent , et se cassent . Nous nous pensions inébranlables, mais personne ne l'est. Une pause , des thérapies, des développements personnels, des expériences de vies puis simplement des réflexions nous sont nécessaires chacun à notre manière, nous avions besoin d'évoluer en solo. Les mois passent et un autre élément de vie que nous savons être le plus grand des défis, arrive. Celui-ci il sera délicat de s'en remettre, mais on se serre les coudes. Notre lapin est différent. Il ne sera jamais un enfant ou un adulte ordinaire et il devra avancer avec ses handicaps, nous allons nous battre pour lui afin de l'aider au mieux. Cela nous ressoude. On se rapproche pour de nouveau faire 1 . En respectant nos libertés et nos évolutions, nous avançons du mieux que nous pouvons. La vie n'est pas rose, mais nous trouvons en notre projet , notre vie professionnelle à nous, la force qu'il nous manque. C'est impressionnant comme ce monde ce contact avec la vie et l'amour peut nous nourrir. Rien n'est simple et encore maintenant nous savons que nous avons beaucoup à perdre, mais surtout beaucoup à gagner. Ces derniers mois entre confinements, stress de perdre nos emplois, et l'amour... Bien au final, pour le moment, c'est l'amour qui gagne. Il se décline différemment. Il est plus profond, moins sur le côté physique, mais plus sur l'aspect mental et émotionnel. Qu'est ce que je l'aime ! Je voulais lui dire car je pense qu'il ne se rend pas compte de la force de mon amour. Il est bien vrai qu'il vaut mieux le montrer par des actes que par des mots. Avec ce petit texte, je voulais lui démontrer les 2. Je t'aime à l'infini pour toute ma vie. Ta A..."



"Je nous aime"

Nous allions retrouver les bancs de l'école, mais cette fois-ci nous nous donnions des airs de grandes personnes. Nous n'étions plus vraiment des adolescent.e.s et pourtant pas encore franchement des adultes. Quand je dis « nous », nous sommes les deux cents nouveaux élèves à intégrer la grande école pour laquelle nous avions travaillé sans relâche pendant nos deux à trois années de classes préparatoires. Nous, avec l'euphorie des premiers jours, étions avides de découvrir de nouvelles têtes et de créer de nouvelles relations. Nous jouions clairement dans une immense cour de récréation ! Et d'un autre côté, un peu effrayé.e.s par tout ce changement, nous étions aussi les premier.e.s à se rapprocher des visages qui nous étaient familiers, histoire de ne pas trop vite perdre pied. C'est dans ces premiers jours que, finalement, nos émotions étaient en ébullition : tant de découvertes, de nouveautés, d'indépendance. Et par-dessus tout, nous avions, peut-être pour la première fois pour certain.e.s, comme le sentiment de rencontrer des personnes qui nous ressemblent, point pour point : le sentiment d'appartenir à un tout. Et au milieu de ce tout, nos chemins se sont croisés, un de ces premiers matins un peu paumés où l'on ne sait pas bien de quoi sera faite la journée. Nous nous sommes apprivoisés le temps de patienter que l'un de nos premiers cours commence. Installés à côté l'un de l'autre, nous avons pu faire davantage connaissance puisque c'était tout le sujet de ce séminaire, découvrir nos congénères. Nous ne nous quittions plus, je voulais tout savoir de toi et toi de moi. Si bien que le soir même, peut-être un peu sous l'excitation de ta rencontre, je te propose dès le lendemain de t'accompagner à ton rendez-vous chez le médecin ! Tu en es le premier étonné, mais aussi le premier à sonner chez moi le lendemain matin, saisissant l'opportunité de passer la journée ensemble. Puis il se passe deux jours sans nouvelle (je crois qu'en réalité, ce n'était peut-être qu'un, mais j'avais clairement perdu la notion du temps). Assurément les journées les plus longues à espérer un signe (que tu justifieras par la suite avec un téléphone dont la mémoire ne permettait plus de recevoir mon -ou plutôt mes- message). Seulement un étage sépare ton appartement du mien. Un étage qu'aucun de nous deux n'ose franchir à ce moment-là. Certainement plus par pudeur que par orgueil. Nos chemins se croisent de nouveau, l'évidence nous est apparue, comme le vide que nous avions laissé l'un pour l'autre ces dernières heures. Nous moquant de l'œil espiègle de ce premier « nous » qui composait le tout, nous devenions notre « nous » à nous. Nous nous aimions. Comme nous nous le disons aujourd'hui encore, bien plus qu'un je t'aime, je nous aime. Parce que non seulement, je t'aime toi, mais j'aime aussi ce que tu fais de moi. Et par-dessus, j'aime ce que nous sommes."



"J'ai gagné l'amour de ma vie, la plus belle des histoires"

"On ne peut pas commencer comme tout le monde en disant « quand on s'est vu, ça a été le coup de foudre ! »... Nous on n'avait pas vraiment envie de se voir. Pourquoi ? Et bien voici l'histoire. Je pars en vacances en Espagne avec des amies en 2012. Une de mes copines apprend qu'un ami à elle part dans la même résidence que nous les deux mêmes semaines avec son groupe de copains. Ils ont forcément envie de se retrouver pour une soirée alors que les autres garçons et moi faisions du forcing pour que cet apéro ne se passe jamais. En se disant, « on part en Espagne ce n'est pas pour voir les gens que l'on pouvait voir au lycée ! ». C'est en allant à la plage un jour qu'on tombe sur ce groupe de garçons et donc on est invitées à boire l'apéro chez eux le soir. Il faut le faire quand même, se retrouver avec des personnes qui viennent du même village, les 15 mêmes jours dans exactement la même résidence. Nous voilà donc à faire un apéro en se disant « *bon on le fait pour leur faire plaisir, ce sera fait et après on pourra passer nos vacances tranquillement !*». Puis après un apéro, puis deux, puis finalement on passe la semaine ensemble en se disant qu'à notre retour sur Lyon tout cela s'arrêtera. 8 ans après ces personnes sont mes meilleurs amis. Alors c'est une très belle histoire d'amitié et bien sûr une magnifique histoire d'amour a aussi vu le jour. Après trois ans à être les meilleurs amis du monde, à tout partager et à se voiler la face concernant notre relation ; c'est en octobre 2015, que notre amitié s'est officiellement transformée en belle histoire d'amour. En février 2015, je décide de partir vivre à Londres en laissant derrière moi ma vie, mes amis et notre si belle histoire d'amitié. J'avais peur de tout perdre, mais finalement j'ai tout gagné ! J'ai gagné l'amour de ma vie, la plus belle des histoires. C'est grâce à la distance que nous nous sommes rendu compte que notre histoire ne s'arrêtait pas à l'amitié. On a pu se rendre compte que l'on se manquait, mais simplement comme des amis. Après des semaines de discussion concernant notre relation avec les doutes et les peurs que cela comprenait, nous avions décidé de rendre visite à un de nos amis qui habitait en Belgique. Je venais de Londres lui de Lyon. Cette journée du 28 octobre 2015 restera à jamais gravée dans ma mémoire. Le stress qui montait au fur et à mesure du trajet, la peur de pas savoir gérer la situation, mais surtout le bonheur et l'excitation de le retrouver ! Le train arrive en gare d'Anvers et je le vois enfin et c'est tout naturellement que l'on s'est embrassés, enlacés pour se dire bonjour. Le temps qui s'arrête quelques minutes, plus rien ne compte. Juste lui et moi au milieu de cette gare, seuls au monde.

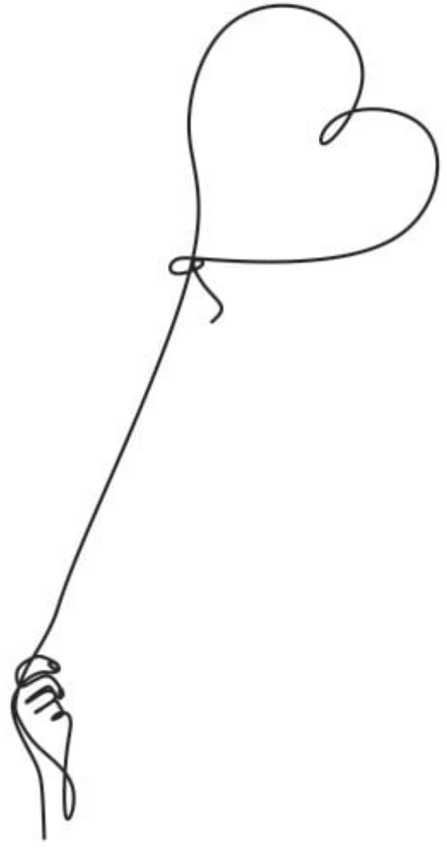
A la fin de ce week-end, je rentre à Londres et lui à Lyon. Je ne savais pas quand je serai de retour en France, je n'avais absolument pas prévu cela. Je rentre pour les vacances de Noël, mais nous avions décidé de garder notre relation secrète, de garder cela pour nous quelque temps. Je retourne à vie anglaise, dans ma colocation, dans le bar dans lequel je travaillais. J'avais eu un entretien d'embauche, car je voulais changer de boulot

et l'entretien s'était plutôt bien déroulé. En sortant du rendez-vous, je me suis dit «*j'espère qu'ils ne vont pas me prendre!*». La décision était prise, je suis rentrée chez moi et ai commandé mon billet de retour. C'était définitif, je rentrais en France en février 2016. Je ne voulais pas vivre ce début d'histoire à distance, car je savais que ce qui m'attendait allait être très fort. La passion l'aura remporté ! Je n'imaginais plus ma vie sans lui, mon aventure londonienne n'avait plus de sens. Je voulais juste être à ses côtés et commencer à construire notre histoire. Depuis cinq ans, notre vie est rythmée par les voyages à travers la France, l'Europe et le monde d'une manière générale. Ces moments hors du temps que l'on partage ensemble, avec nos amis ou notre famille, ces souvenirs inoubliables que l'on se fabrique et qui nous renforcent un peu plus à chaque fois. Des hauts des bas comme tous les couples, des épreuves à passer, mais surtout beaucoup d'amour et de complicité, de l'écoute et de la tolérance. Les papillons dans le ventre qui ne partent jamais et le bonheur et la reconnaissance que j'ai quand je le regarde en me disant : « *c'est l'homme de ma vie, le père de mes enfants, la personne que j'aime plus que tout au monde !* ». Voilà comment je décrirai notre histoire. Notre histoire n'est pas parfaite, mais elle est unique, c'est la nôtre et pour rien au monde je ne la changerai. On a beaucoup grandi et évolué ensemble et je suis impatiente de voir ce que la vie nous réserve pour les 50 prochaines années. Je suis heureuse et comblée d'avoir à mes côtés une personne si extraordinaire comme partenaire de vie. Merci l'amour, merci la vie, merci les vacances en Espagne en 2012 !"



"Notre plus belle histoire, notre évidence."

"Nous n'avons pas débuté notre histoire par un coup de foudre immédiat suivi d'une histoire d'amour paisible. Ça, ce n'est pas nous ! Nous, nous nous sommes rencontrés il y a 12 ans, à l'IUT. À l'époque j'étais en couple, et lui était sportif, fêtard, et coureur, tout ce que je fuyais. Très vite, via les réseaux, nous avons eu une sorte de connexion, des films, des musiques, des personnages, qui ont créé entre nous un lien invisible, mais bien présent. Puis j'ai vécu une séparation compliquée, il m'a vu m'autodétruire (pour un mec qui n'en valait pas la peine). Il savait que lui, alors âgé de 21 ans, ne serait pas en mesure de m'offrir le conte de fée dont je rêvais tant, car il n'était pas prêt pour tout ça. Pourtant, en cette année 2012, il m'a écrit le plus beau message que j'ai reçu de toute ma vie, ce message je l'ai encore, il a traversé le temps et tous mes changements de téléphone! Le message que toute femme sur terre rêverait de recevoir. Je me suis vu à travers son regard, et j'ai compris ma valeur, il avait écrit les mots que je rêvais d'entendre. Et je ne les ai jamais oubliés. Ce n'était pas une déclaration d'amour, c'était encore plus, il n'attendait rien en retour, c'était sa vision de moi, la meilleure version de moi. Nos projets professionnels respectifs nous ont toujours éloignés, à des centaines de kilomètres, pendant des années. Pourtant, chaque année nous nous souhaitions nos anniversaires (nous avons 4 jours d'écart), parfois ce simple échange (qui n'était autre qu'un prétexte, permettait de renouer le contact, d'imaginer ce que serait notre vie si nous nous étions laissé une chance, etc. Je lui disais qu'il était mon Raymond, il me disait que j'étais sa Huguette, il était mon Jamal, j'étais sa Latika. C'était notre manière à nous de se faire comprendre les choses sans avoir à les dire. Nous écoutions « te manquer » de Grand corps malade, magic de Coldplay (écoutez le cover de Mnek, vous m'en direz des nouvelles..), et ces musiques nous faisaient inévitablement penser l'un à l'autre. Mais aucun de nous n'a vraiment eu le courage de dire clairement ce qu'il ressentait.. jamais. Un jour, j'ai appris qu'il avait construit sa vie, qu'il était devenu papa. Et j'ai réalisé que j'avais peut-être bien laissé passer ma chance, à force de jouer à cache-cache, j'avais perdu. Mais voilà que l'an dernier, nous avons repris contact a nouveau pour nos anniversaires. Il me pensait prête à me marier avec un autre, et moi je l'imaginais sur le point d'avoir son 2ème enfant, mais il n'en était rien. Et nous nous sommes retrouvés là, avec nos échecs amoureux quasi concomitants, comme deux imbéciles, à réaliser que nous avions peut-être le bonheur à portée de mains depuis des années.. Après des heures, des jours, des semaines de messages, de FaceTime, sans pouvoir interrompre l'engrenage qui s'était mis en route, nous avons décidé de nous revoir. Et sans même en parler, nous savions que ce serait notre plus belle histoire, notre évidence. En effet, après 7h de route, quittant mon Auvergne pour atterrir en Alsace, je me suis retrouvée face à lui, toute tremblante, parcourue de je ne sais quelles sensations toutes plus fortes les unes que les autres, j'ai compris.. Il était celui que j'avais toujours attendu, notre histoire serait celle dont j'ai toujours rêvé, et notre amour, celui que j'avais toujours espéré.En quelques secondes à peine, après 12 ans sans se voir, tout était clair et limpide, c'était lui, pour tout le reste de ma vie."



"Sur le chemin de l'autre"

"Avec Florian, nous nous sommes rencontrés sur internet (tchatche.com et les prémices de la discussion virtuelle haha). Nous avons tout de suite eu un super feeling. J'avais 15ans, il allait en avoir 17. Nous avons échangé par lettres dans un premier temps, puis par SMS et enfin nous nous sommes appelés tous les soirs pendant une à deux heures. J'ai explosé les factures de téléphone de mes parents (et à l'époque, le téléphone n'était pas illimité... haha)! Après deux mois d'échanges, nous nous sommes rencontrés et avons officialisé notre couple. Nous sommes restés ensemble pendant deux ans et demi. Le jour de la Saint Valentin, à la veille de mes 18ans, Florian a mis fin à notre relation. Il avait décidé de partir étudier sur Grenoble (et nous habitions le nord de la France, près de Lille). Il n'envisageait pas une relation longue distance. Maintenant, je le comprends parfaitement, mais à l'époque, la pilule est mal passée! Pendant quelque temps, nous ne nous sommes plus parlé. Puis, nous sommes restés plus ou moins en contact. On se voyait, un après-midi, en bons potes, lorsqu'il revenait dans le Nord (deux à trois fois par an). À mes 21 ans, je suis partie au Canada, pendant un an. Lui est parti en Irlande pendant plusieurs mois. On ne s'est pas parlé pendant notre temps à l'étranger. Nous n'avions donc plus nos adresses email, ni même nos numéros de téléphone (puisque j'avais coupé ma ligne avant de partir). J'échangeais avec certains amis via Facebook, mais Florian n'étant pas fan des réseaux sociaux, il n'avait pas de compte Facebook. À mon retour du Canada, je n'avais donc pas de moyen d'être en contact avec lui (et honnêtement, je ne cherchais pas plus que ça un moyen de l'être). J'ai trouvé un poste de professeur d'arts plastiques remplaçante, sur Boulogne-sur-Mer. Je n'y avais aucune attache, mais j'avais envie de tester ce métier. J'ai donc passé un entretien et j'ai accepté le poste. En sortant de cet entretien, en me dirigeant vers la gare pour retourner chez mes parents, je suis tombée nez à nez sur Florian. Il venait d'emménager sur Boulogne-sur-Mer, deux mois plus tôt. On a été surpris et finalement si content de tomber l'un sur l'autre. Nous en avons profité pour échanger nos numéros. C'était un beau coup du hasard! À l'époque, je sortais avec quelqu'un depuis quelques mois, mais je savais que revoir Florian ne me poserait pas de problème. Nous avons donc décidé de nous voir très régulièrement après le boulot, histoire de nous raconter nos aventures à l'étranger. Et puis, un jour, Florian m'a embrassé... Ce baiser était magique. Il m'a donné des papillons dans le ventre, des palpitations. J'ai compris que c'était lui, celui que j'aimais! Au bout de quelques semaines, nous nous sommes remis ensemble. Deux ans plus tard, nous nous sommes mariés. Un an après, nous avons accueilli notre petite Lazuline. Nous avons eu un beau coup de pouce du hasard, et nous sommes finalement très contents de cette pause que nous avons vécue dans notre vie de couple. Elle n'a fait que nous rapprocher. Et le destin a fait en sorte de nous placer à nouveau sur le chemin l'un de l'autre"



"Tout est bien qui fini bien"

"Notre rencontre. J'aurais pu vous raconter qu'on s'est amouraché sur les bans d'école, qu'on a flirté à la photocopieuse de la salle des profs, qu'on s'est jeté des clins d'œil à travers la cour de récré et que finalement plus jamais on ne s'est quitté. Un vrai roman à l'eau de rose, l'histoire digne d'un film hollywoodien... mais la réalité a été toute autre. Printemps 2016, je me sépare de Fred, mon fiancé à qui j'allais dire oui quelques mois plus tard. Sept ans pour réaliser qu'on se ne se rendrait pas vraiment heureux sur le long terme, sept ans pour comprendre que ce qui me faisait vibrer, lui filait la nausée. En 2016, je prends la décision d'abandonner un rêve d'enfant, d'annuler un mariage, de lui laisser maison, voiture, projets de vie, coeur brisé et de retourner chez mes parents. Quelques mois ont passé, quelques crapauds ont entre-temps été embrassés, j'ai supprimé tous mes tableaux Pinterest « mariage », j'ai repris un appartement seule avec mon fidèle compagnon à quatre pattes, Charly. Je parle peu à mes amies, je ne veux plus entendre parler d'engagement, je ne veux plus qu'on me parle d'amour. Ma vie ne sera à présent qu'amusement et légèreté. Mes amies m'organisent une soirée « enterrement du mariage ». On trinque, on rigole, quelques larmes couleront peut-être, toujours de l'intérieur. Je me suis faite belle, mais à l'aise dans mes bottines plates, mon t-shirt CK pour homme, je me prépare physiquement à être « confort » pour cette soirée à toute épreuve! On sort dans un bar ultra bondé situé dans un sous-sol, un peu glauque; comme mon état et ma tenue ce soir-là. Heloise me crie « *Un de mes amis est là, faut TROP que je te le présente!!!!* » Rien que d'imaginer parler avec un homme inconnu, j'ai déjà mal au ventre, le tournis, aucune envie. Ni une, ni deux, elle prend ma main au milieu de la foule dansante, et met ma main dans celle de son ami, Antonio. « *Voilà Marine, je te présente Antonio* », et elle s'en va, me laisse là comme ça, vulnérable, plutôt bien éméchée, face à cet inconnu. J'ai croisé ses yeux, qui se plissent, parce qu'il me sourit. Il correspond à ce que j'imagine d'un homme. Il est grand, costaud, ténébreux. J'ai lâché sa main et je suis retournée auprès de mes amies. Vous pensez que j'ai pris peur? Elles aussi ont imaginé le pire... Là, dans ce sous-sol, à plat dans mes bottines et mon t-shirt trop grand, balancée entre les déhanchés de tous les bourrés qui m'entourent, le coeur encore à peine en miettes de cette année compliquée et de mon rêve prématuré, j'ai vu ses yeux, j'ai senti l'espoir, j'ai vite compris. « *C'est mon futur mari!!!!* » leur ai-je crié. C'est ça que j'ai fait, ce soir-là, jusqu'à 4h du matin. Leur dire que c'était lui mon futur mari! *«Mais comment il s'appelle déjà? Il était beau? Je vais me marier avec lui c'est sur!»* L'alcool et ses ravages... Je n'ai plus parlé à cet homme de la soirée. Mais en gentleman, il est venu me saluer à son départ et me demande mon numéro. Prise de panique, je refuse de le lui donner, mais lui donne mon nom sur Instagram... On est jamais trop prudente! Il me contactera avant que le soleil ne se lève cette nuit-là. En février 2020, nous allons nous dire oui dans 4 mois. Il a recollé tous les morceaux, il a mis un pansement 24K sur mes rêves d'enfant. On n'a pas la nausée en pensant à notre futur, on est heureux quand il pleut tout le week-end, on n'a pas peur des démons du passé ni de tous ceux qui nous attendent J'avais dit vrai ce soir-là, mon futur mari, c'était bien lui."



"L'amour est une prise de risque"

"Tout a commencé par un clic sur internet, nous étions inscrits sur Tinder Bueno, j'adore appeler ça Kinder Bueno! Et nous nous sommes rencontrés en face à face le 19 avril 2021, nous nous sommes mis d'accord que je me confinais chez lui jusqu'à la fin du confinement! mais on s'était dit que si on ne s'entendait pas, ou que ça ne colle pas, je repartirais chez moi et au final, je ne suis jamais reparti! bientôt on va fêter nos 1 an ! Ce n'est pas une rencontre folle, mais pendant le confinement c'était sympa, et ce n'est pas tout le monde qui prendrait le risque. Depuis, on file un parfait amour et c'est super de l'avoir à mes côtés. Peut-être que sans le confinement on serait passé à côté de quelque chose d'important. en 2023, nous sommes encore ensemble et nous allons amménager dans notre petit cocon"



"Un amour (en)chanté"

Aimer chanter, être la présidente de notre chorale... Et puis un jour, un mail d'un homme souhaitant rejoindre nos rangs. Les hommes dans les choeurs, même de gospel, sont si rares, que je bichonne mes réponses; il faut qu'il rejoigne nos rangs! Et vient le jour de sa première répétition. Je suis convaincue de voir arriver un homme d'une bonne quarantaine d'années, le ton de ses mails, la manière dont il écrit, son vouvoiement. Et là, surprise, malgré son manteau un peu strict, je découvre un jeune trentenaire. «Bonjour, vous êtes Mathieu? Je crois qu'on va se dire «tu»...». Le ton était donné... Les premiers mois, nous devenons amis, de très bons amis. Mon futur chéri vit une histoire d'amour compliquée, à distance, et même s'il me plaît, j'éprouve pour lui de l'affection, une envie de le faire se sentir mieux... Il me donne l'impression d'être sa grande soeur (oui, c'est moi la plus vieille, hi hi hi). Il prend sa place dans le choeur et très vite, parce qu'à cette époque, nous étions un groupe très très soudé, nous passons tous beaucoup de moments ensemble. Apéros post répétitions, barbecue, moments au bord du lac au son de la guitare... Mathieu et moi nous rapprochons, mais toujours comme amis. Il se sépare... Moment douloureux... Puis tombe dans les bras d'une autre choriste (c'est qu'il serait un peu séducteur en fait, lol). Et je suis heureuse pour lui! Pas de jalousie ni de tristesse. Mais forcément, on se voit moins, notre amitié est un peu envahissante face à une relation naissante. Puis, quelques semaines plus tard, il me propose un café dans un joli petit endroit magique vers chez moi. C'est le lendemain de son anniversaire, il m'annonce qu'il est célibataire... Me revoilà à ses côtés pour l'écouter, le rassurer, le consoler... Et je ne vois rien, mais alors rien venir... Et puis, quelque temps après, l'hiver approchant, voilà qu'il me propose de l'accompagner dans des bains. Avec à la clé, un massage. Hmmm... Je ne peux pas y aller, mais là, je me dis que sa demande est un peu étrange quand même... Et quelque temps après. On s'organise une soirée sympa: repas au resto suivi d'un concert d'un groupe a cappella sympa. Je commence sérieusement à avoir des doutes quand, entre le resto et le concert, alors qu'on discute assis sur un banc, il pose sa main sur ma cuisse tout naturellement. Mais c'est mon amie, qui était au concert aussi, car proche du groupe, qui me dit, lors d'une pause toilette :»tu n'as rien remarqué? Même chez toi, tu es sûre?»... Bah non quoi! C'est mon ami... Et pourtant, deux jours plus tard, au fond du parking souterrain de l'endroit où nous répétitions à l'époque (un cadre so romantique) a débuté notre histoire... Cela fait plus de 11 ans maintenant... Un mariage, deux enfants, et je suis toujours la femme la plus heureuse de monde avec lui à mes côtés...



"Une love story de première classe"

Février 2010, me voilà prête, sac à dos et boussole, je pars pour une année d'étude au Canada. Arrivée sur place, je prends le temps de visiter, rencontrer, échanger et je me fais plein d'amis. Nous partons en randonnée, visitions des cascades, la Colombie Britannique, j'en garde un souvenir merveilleux. La fin de l'année approche et le bal de promo arrive... vais-je y aller? Vais-je avoir mon diplôme. Je suis la meilleure de la promo, nul doute, je serais invité au bal. Finalement, je décide d'y aller seule avec une amie française; Lucie. Une soirée merveilleuse avec un sentiment de vivre un truc complètement unique dans ma vie, que je ne connais pas en France. Le respect du travail accompli pour avoir ce diplôme; comme dans une comédie romantique, c'était sublime. Oui, mais la fin du bal annonce aussi la fin de mon voyage, dans quelques jours je repars pour la France.... Avec Lucie, les larmes aux yeux, dans l'avion on a fait que pleurer... Le départ va être compliqué, décalé, douloureux, je laisse derrière moi mon ancienne vie, mes amis, et mes « copains de classe » avec qui j'ai tant aimé partager, rire et m'amuser... pendant cette année canadienne. Les belles choses ont une fin! Arrivée à l'aéroport de Paris, je n'ai aucune autre alternative que de retourner chez mes parents, dans le fin fond de l'Auvergne, le temps de retrouver un travail et de reprendre mon envol. Cela a été très délicat, car après une année de liberté revenir à des règles déterminées par un tier et devoir m'adapter au rythme de personne ne partageant pas du tout la même vue que moi a été très difficile; quelques jours après, motivée comme jamais, je décroche un job dans un lycée, le lycée Descartes, à Cournon-d'Auvergne en tant que surveillante et animatrice socioculturelle de la cafétéria. Alors fun! J'arrive le premier jour et je croise plein de monde, des élèves, des professeurs, des surveillants... et on me montre mon endroit: le foyer socio-éducatif. Un endroit spacieux, avec un bar, des tables, un baby-foot et un billard... une cafétéria pour jeunes ! Cool, je trouve facilement ma place et commence à prendre mes aises en quelques semaines. Une oreille attentive pour les jeunes, une confidente, rassurante et conseillère, mon objectif est visé, je suis OK avec ça. Il y avait des élèves et des étudiants en BTS et DMA, tout ce monde mélangé à la cafétéria. Tous les jours, la classe de BTS design d'espace venait faire un baby-foot « entre potes » et ne voyant pas l'heure passée, n'allait que trop peu en cours, je me souviens je les réprimandais souvent pour qu'ils aillent en cours. Puis un jour, j'ai rencontrer au bar de la cafétéria, un jeune homme avec un regard d'un bleu perçant. La première chose que je me suis dite, il a vraiment un beau regard, mais je suis surveillante, et lui élève, donc même pas en rêve... mais nous avons sympathisé, sans plus, j'ai beaucoup discuté avec lui, et avec d'autres également. Bonne humeur et sourire étaient au rendez-vous. Puis, de fil en aiguille, j'ai cherché un travail dans toute la France pour quitter définitivement mes parents, j'ai eu la chance d'être prise dans une collectivité territoriale en Isère, à nouveau, je quitte tout pour me rendre à Allevard, petit village perdu dans la montagne; pour être directrice adjointe pédagogique dans un accueil de collectif de mineurs. Un boulot passionnant, avec des animations en ateliers d'écriture, mais une

solitude énorme. Ne connaissant personne et ayant un statut de « direction » j'ai été mise en dehors des sorties entre collègues, des « rencontres » je me suis vite retrouvée isolée. J'ai eu beaucoup de mal pendant cette première année, puis j'allais souvent me connecter sur internet pour m'occuper, et je discutais avec les BTS du lycée, qui me racontait où ils en étaient dans leur parcours... et Florian, un élève étudiant me dit: « je suis pris à Grenoble » et tout à commencé ici... il allait être pris à Grenoble, je n'allais plus être seule et j'allais pouvoir revoir quelqu'un que je connais. 9 ans d'écart, aucune envie d'aller plus loin avec lui, avec mon coeur brisé, il m'était impossible de remplacer mon ancien fiancé, je le vois partout!. J'étais tellement heureuse de revoir une tête que je connais. Florian s'installe dans son appartement et nous voilà à nous retrouver au parc, dans des musées, en randonnées, festivals... puis de fil en aiguille, nous nous sommes rendus compte que nous partageons énormément de choses en commun, il m'a embrassé... et ça fait 6 ans que nous vivons une histoire d'amour magnifique. Je lui fais confiance, j'ai réussi à lui laisser une petite place dans mon coeur, qui s'agrandit petit à petit. Le fil de la vie fait que nos chemins se sont croisés et que ça perdure aussi incroyable que cela puisse paraître, il passe pour un héros auprès de ses anciens collègues de BTS, car il a réussi à « pécho une surveillante »!



"Le clic du coeur"

Nous nous sommes rencontrés alors que je faisais mes achats en ligne, un soir de noël 2015, sur « adopte un mec », on a bien parlé, mais il n'était pas seul dans mon panier, alors le 1er article j'ai essayé, ne remplissant pas tous les critères de satisfaction d'une femme, je ne l'ai jeté. Je souhaitais une garantie pour l'éternité ! Toute gênée, je suis donc revenu dans panier ! Je lui ai tout expliqué et heureusement il ne m'a pas bloqué !!! Arrive le 11 janvier 2016, jour de ma fête, je lui demande de me surprendre. Alors je m'imagine mille et un scénarios. J'imagine qu'il livre des fleurs à mon domicile ou qu'il m'attende à la sortie du travail pour m'amener au restaurant, oui les restaurants étaient ouverts en 2016. Mais non il a fait les choses simplement, mais cela était tellement beau... il a simplement changé sa photo de profil sur le site de rencontres. Un bouquet de fleurs avec écrit « Bonne fête, Pauline ». Son romantisme en toute simplicité a chamboulé mon cœur. J'ai donc accepté de le rencontrer en vrai. Si j'avais su que ce 15 janvier 2016, je rencontrerai l'être aimé, on s'est vus dans mon café préféré ce soir-là il neigeait, 15 jours après chez moi, il emménageait.Notre histoire est digne d'un conte de fées remastérisées... Nous étions tous deux en reconversion de notre destinée. Cela nous a permis de passer beaucoup de temps à nous apprivoiser, à nous comprendre, à nous soutenir et à nous embrasser.... Tout est allé très vite, mais pour moi, nous deux c'est notre réalité. Nous avons emménagé ensemble 5 mois après à Saint-Jean, tu m'as fait quitter Annonay ma ville préférée. Très vite nous avons parlé de bébé, puis 1 mois après je t'annonçais que tu allais être papounet... 9 mois plus tard, nous avons eu notre petite Loline adorée. Nous avons uni nos deux prénoms pour créer celui de notre fille, il était temps qu'il me donne son nom du coup le 06 octobre 2018, lors de mon festival du mariage en tant qu'organisatrice, j'ai pris le micro, pour remercier les visiteurs, les prestataires puis vite dériver sur notre histoire d'amour à nous : *« On a souvent parlé de mariage, on a fait la liste des invités, on a déjà choisi la date... mais tu n'as pas encore fait ta demande... Tu m'as souvent dit : « Vous voulez l'égalité homme-femme, alors c'est aussi aux femmes de faire la demande » Alors aujourd'hui c'est une date particulière pour moi, mais elle le sera aussi pour toi ! J'ai beaucoup donné pour que ce festival ait lieu et toi tu m'as soutenue, encourager, tu m'as montré que j'étais une vraie battante ! Tu me rends si forte et courageuse ! Depuis qu'on est ensemble, je suis une femme comblée d'amour, de passion, de force. Tu me comprends en un regard, je ne peux rien te cacher même avec mes lunettes d'amour... Chaque jour qui passe je me rends compte de la chance que j'ai d'être avec toi... Alors aujourd'hui je m'incline face à toi, et te demande si tu veux m'épouser ??? »*
Nous sommes mariés depuis le 20 juin 2020 et le 12 septembre 2020, merci la Covid, grâce à cela j'ai pu m'unir deux fois au même homme, la même année. Aujourd'hui je suis fière de notre histoire, d'être sa femme et la mère de sa fille. Mais je suis encore plus fière d'être la femme que je suis grâce à lui. Il m'a donné une telle confiance en moi, il apaise mes souffrances, il m'a montré que je pouvais être une vraie battante et rien ne peut nous arrêter. Je l'aime.



"Le grand jour..."

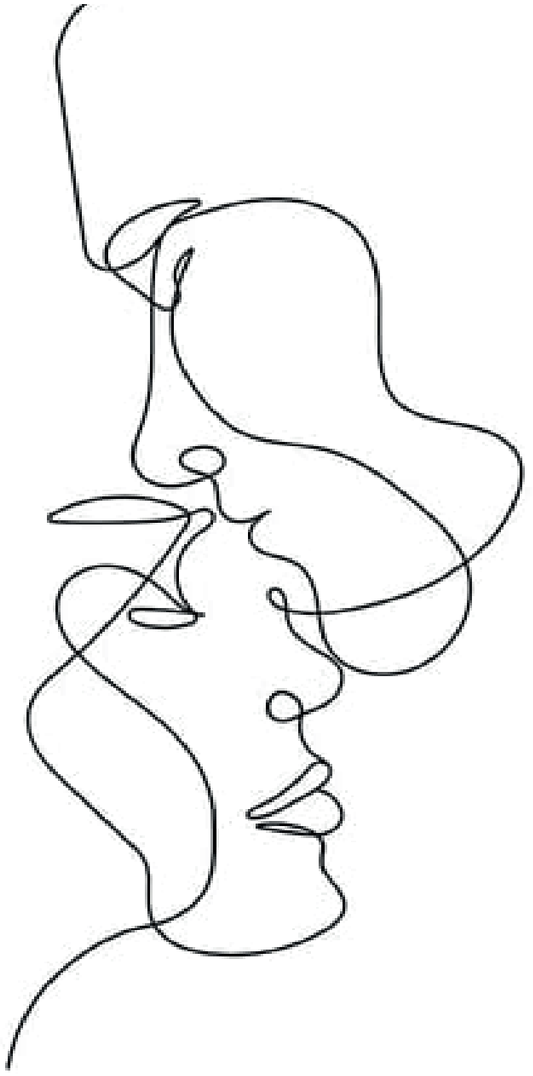
On ne peut pas vraiment parler de rencontre, car nos chemins s'étaient déjà croisés en courant d'air auparavant. Mais ce jour-là a été celui où nous nous sommes vraiment croisés, en nous regardant, pour au final choisir d'emprunter le même chemin. C'était le 24 août 2019, jour de fête. Je suis témoin de la mariée (ma meilleure amie), il est garçon d'honneur du marié (mon cousin, son meilleur ami). Ça fait d'ailleurs un moment que ces deux-là espèrent réussir à nous pousser dans les bras de l'autre ... Dans ma robe de princesse, je lui tape dans l'oeil (il me trouvait déjà jolie bien avant, mais dira de ce jour-là que j'étais éblouissante). Il faut dire qu'il n'est pas mal non plus dans son costume gris avec sa barbe bien taillée ! Arrive l'heure du cortège entre la mairie et le lieu de réception. Le sentant trop timide pour me demander directement de l'accompagner dans sa voiture, je prends l'initiative. Pendant le trajet, il affrontera sa timidité (un peu), pour me dire que cette robe est vraiment jolie, quand même (manière détournée de parler de celle qui la porte). Nous voici donc arrivés, et un manège de femmes tourne autour de la mariée avec des rubans en espérant remporter le bouquet. Raté pour moi. Mais pas pour lui, qui remporte le lancer de boutonnière du marié haut la main. C'est à ce moment que de nombreux invités, mais surtout les jeunes mariés, vont donner un coup de pouce au destin, avec de petites blagues sur cette réussite et notre présence à tous les 2 au mariage ... Pendant le repas du soir, il fera quelques tentatives discrètes, car la timidité disparaît un peu quand on fait la fête. Mais je désespère, j'occupe la piste de danse toute la nuit, et lui reste dehors ... Il faudra attendre le calme d'après-fête, et une autorisation que je dois lui donner, pour qu'il se lance enfin ! Et c'est parti pour les petits



"Le grand jour..."

Pour commencer, je vous présente les deux personnages principaux de mon histoire` : Savannah, ma meilleure amie depuis nos 8 ans, qui est mon opposée (extravertie, qui adore rencontrer des gens et n'a pas beaucoup de filtres entre son cerveau et sa bouche). Nicolas, l'homme de ma vie, qui n'a absolument rien à faire des conventions sociales (s'il n'a rien à dire il ne parle pas et se contente parfaitement des silences gênants pour tant d'autres), qui vit sa vie comme il l'entend tout en étant la personne la plus attentionnée et altruiste que je connaisse. J'ai 15-16 ans, en seconde au lycée. Je ne me suis jamais vraiment intéressée aux relations amoureuses. J'ai un groupe d'amis très proches depuis petite et cela me suffit amplement. Je ne remarque jamais un garçon, pour ainsi dire je m'en fou royalement !Pourtant mon année scolaire se déroule, e très régulièrement je vois le même garçon au loin. Il n'est pas dans les mêmes cercles d'amis que moi, nous n'avons aucun lien apparent mais dès qu'il se trouve dans mon champs de vision mon regard se pose sur lui et je ne sais toujours pas pourquoi. Alors, il fait 1m92, évidemment ça aide. Mais il y en avait d'autres aussi grands et je ne les regardais jamais. Encore aujourd'hui je trouve fou que ce garçon, avec une coupe de skateur et des habits bien trop grands pour lui, ai attiré mon regard instinctivement. Il faut savoir que je suis une personne pour qui le physique est secondaire. Lorsque je rencontre quelqu'un, deux heures après je serais presque incapable d'en faire un portrait-robot. Je n'analyse pas instinctivement les traits d'une personne (si je parle à une personne avec un gros bouton sur le front je ne le remarque pas) et je les retiens encore moins. Ce qui me parle c'est l'attitude, la façon de parler` : ce que me fait ressentir l'autre. Nicolas, dès qu'il apparaissait dans mon champs de vision, sa démarche attirait mon regard. L'année passe, l'une de mes plus grandes peurs à l'époque est de parler à quelqu'un que je ne connais pas, donc autant vous dire que Nicolas est resté un personnage mystère au lycée. Les vacances d'été arrivent, j'ai parlé plusieurs fois dans l'année à Savannah de ce garçon sans vraie intention derrière de faire quoi que ce soit. Nous devons partir en vacances avec mes parents un matin très tôt. Nous dormons ensemble chez moi la veille avec mon autre meilleur ami Hugo. On en vient à parler de ce garçon et à force d'insister, la fatigue aidant (en pleine nuit on fait toujours des choses qui nous paraissent folles le lendemain matin non?), ils me convainquent de l'ajouter sur facebook et lui envoyer *«Coucou, ça va?»*. Je tiens à souligner l'absurdité de ce moment à l'époque` : je n'ajoute jamais de personnes que je ne connais pas sur facebook, je ne parle jamais à de nouvelles personnes sauf sous la contrainte sociale (je suis celle qui doit surmonter son anxiété pour dire bonjour à tout le monde en soirée), Nicolas ne sait pas que j'existe. Et j'envoie «`Coucou, ça va`?`», encore aujourd'hui je suis autant amusée que choquée par ce geste ahah. Il me répond et nous parlons quelques jours de tout et de rien. Chacun engage la conversation une fois sur deux (c'était très important à ce moment de voir que l'autre avait autant envie de vous parler ahah). Puis je pars en colonie à l'étranger, donc nos conversations s'arrêtent. J'y rencontre un garçon avec qui je m'entends bien. On finit par s'embrasser, c'est la première fois pour moi, nous restons proches quelques jours puis on s'éloigne. Je rentre de ce voyage un peu perdue, je ne sais pas si je dois essayer de revoir le garçon de ce voyage (Guillaume) ou si je dois reparler à Nicolas. J'en parle à Savannah et elle me répond tout à fait naturellement une phrase que je n'oublierai jamais *«Tu peux essayer de revoir Guillaume et tu vivras peut-être une relation assez cool qui durera quelques mois, mais Nicolas ça pourrait être l'homme de ta vie»*. La rentrée arrive, je n'ai pas recontacté Nicolas. Le jour de rentrée au lycée, nous sommes tous réunis dans la cour pour connaitre la composition des classes (nos cursus font qu'il n'y a aucune chance que nous soyons dans la même classe, désolée si vous pensiez avoir compris où j'allais avec mon histoire haha). Mais évidemment mon regard est irrémédiablement attiré

par lui. Je le recontacte sur facebook, nous recommençons à parler presque tous les jours. Au lycée, on s'évite complètement. La pression de rencontrer en vrai une personne à qui on parle de tout par écrit, la pression du regard un peu moqueur de nos amis qui ne sont jamais loin` : résultat chacun fait semblant de ne pas voir l'autre dès qu'on se croise d'un peu trop près... Mais on continue de parler chaque soir, on finit par échanger nos numéros. Nous parlons toujours plus souvent. Après des mois de conversation écrite, nous finissons par nous dire *«je t'aime» tout naturellement au moment de se dire «`bonne nuit`», sans n'avoir jamais eu un rendez-vous physiquement. Notre première rencontre physique?»* Evidemment elle s'est faite grâce à Savannah. J'étais assise dans l'amphithéâtre du lycée avec mon groupe d'amis. Je le vois arriver de loin pour traverser l'amphi avec son groupe d'amis. Sans grande surprise` : je détourne le regard. J'ai oublié de vous dire que cette année-là, Savannah faisait du basket avec Nicolas donc ils se connaissaient vaguement. D'ailleurs la plupart de mes amis le connaissent vaguement par des amis d'amis ou par le basket. J'entends Savannah de loin «Eh Nicolas viens voir». Mon cœur s'emballe, encore aujourd'hui je revois la scène comme si c'était hier, je le vois approcher du coin de l'œil. Nous étions tous alignés sur une rangée de l'amphithéâtre, évidemment j'étais au bout de la rangée à l'opposé de lui. Je l'entends faire la bise à chacun de mes amis un par un. Plus il s'approche plus mon cœur s'emballe. Et finalement il se retrouve devant moi` : j'entends sa voix pour la première fois, je sens son odeur pour la première fois. C'est un moment que je chérie profondément. Devant ce public composé de mes amis très amusés par la situation, on se fait la bise, on échange trois mots sur les cours et il repart avec ses amis. Après 6 ou 7 mois de relation à l'écrit. Nous avons notre premier rendez-vous au cinéma. Un rendez-vous très gênant, aucun de nous n'ose ne serait-ce que prendre la main de l'autre (oui on s'est déjà avoué qu'on s'aimait... ahah). On se quitte après des discussions un peu gênées, quelques blancs. Je rentre un peu perdue et pas convaincue que nous pourrons être un couple finalement. Mais le soir nous reprenons nos conversations à l'écrit et la gêne est oubliée. Nous avons fait deux ou trois rendez-vous comme celui-ci avant de finir par s'embrasser. C'était le 29 mai 2011, après un cinéma il me raccompagne à la gare. Nicolas se moque encore de moi aujourd'hui, mais j'avais une deadline en tête. Mon anniversaire était 15 jours après, évidemment je voulais y inviter ce garçon avec qui je parlais tous les jours et que j'aimais. Mais sans l'avoir embrassé` ? C'était très gênant pour moi à l'époque allez savoir pourquoi. Donc ce jour-là, j'avais décidé de ne pas partir sans mon bisou. Je suis restée devant lui, en lui disant que je devais partir mais sans me pencher pour lui faire la bise. Il fait semblant de ne pas comprendre, on reste peut-être 30 minutes plantés là (sans exagérer non, on est aussi timides que têtus...). Je continue mes allusions, il me dit «`il suffit que tu me dises aurevoir et tu peux y aller`», je réponds «`et si je n'ai pas envie de te dire aurevoir comme à tout le monde`?`», il rigole et ne fait rien. Tout ce temps, je reçois des sms de mes parents parce que j'ai dépassé le couvre-feu familial, mais je suis décidée à l'embrasser ce soir sans trouver le courage. Finalement je me lance, je l'embrasse (vous n'aurez pas les détails dignes d'un film désolée ahah). Après 8 mois de relation à l'écrit, ce baiser officialise enfin notre couple. Aujourd'hui, nous sommes ensemble depuis 11 ans. Nous avons grandi ensemble, nous avons appris à aimer ensemble, nous avons traversé les épreuves que la vie nous a imposées ensemble. Nous sommes tellement complémentaires, Nicolas m'a aidée à évoluer sur tellement de choses humainement que je ne peux pas croire que mon attirance instinctive au lycée était un hasard. J'aime croire que nous étions faits l'un pour l'autre, que nous avons eu l'immense chance de se rencontrer au bon moment et au bon endroit, de créer notre relation à notre rythme.

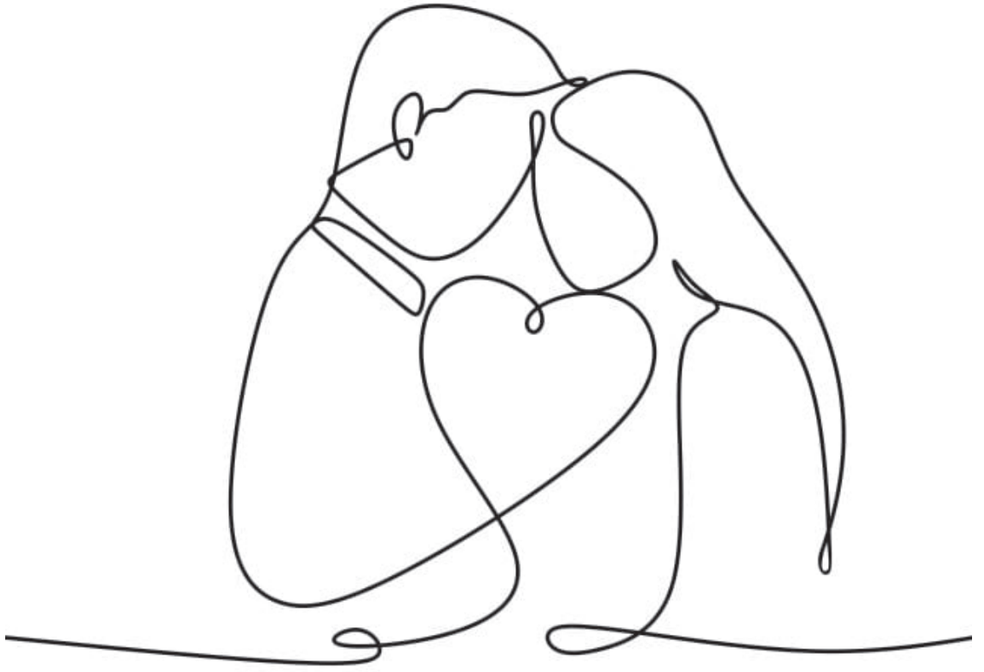


"Rencontre du destin"

Ils se sont rencontrés dans un bar à vin...
Elle retrouvait ses amis, une soirée d'été, ils sont déjà installées tous les 5, ils rient beaucoup, ils ont déjà repéré l'homme sur la table du fond, plus discrète. Est-il en RDV ? C'est peut-être sa sœur ? Est-il gay ?
L'homme se lève pour commander à boire au bar, il passe devant notre table agitée, JC l'interpelle. Il ne va quand même pas lui demander s'il est gay ?!
JC : es-tu célibataire ?
Un regard lancé vers la table du fond, où la jeune femme attend, un autre autour vers les filles de notre table.
Oui ! il s'éloigne.

-Il est jeune, il est pour toi, vas-y V ! s'enthousiasment les garçons !
Accoster un homme ? Elle n'a jamais fait ça ! C'est l'occasion, et c'est surtout marrant !
Elle termine son verre de vin rouge, pour se donner du courage, écrit son numéro sur un bout de serviette et se dirige vers leur table.
- Salut, je n'ai jamais fait ça avant, mais voici mon numéro, si ça te dit, appelle moi.
-Il glisse l'objet du crime sous son assiette.
Et se quittent chacun de leur côté...
Le lendemain, des messages échangés, un premier rdv posé, depuis ils ne se sont plus jamais quittés...

J'étais serveuse à cette époque là. Toute la soirée je m'occupe de servir la table où il est avec ses collègues. Je le trouve incroyablement beau. Viens ma pause, que je prend dehors avec une collègue. Et là, je vois que lui et sa table partent. Mon cœur se serre. Je dis à ma collègue que je ne sais pas quoi faire. Je n'ai jamais ressenti cela. Mais je ne peux pas le laisser partir. Quelque chose au fond de moi m'appelle. Mais que faire ? Je n'ai jamais abordé un homme, encore moins entouré de tous ses amis. Et là, au loin, j'aperçois que le groupe se dissout pour rejoindre leur voiture respective. Ma collègue me pousse à ne pas laisser passer cette opportunité. Je ne pourrai expliquer ce qui s'est passé dans ma tête et mon corps à ce moment là. L'adrénaline ? Ni une ni deux, je me suis retrouvée à courir comme jamais pour rattraper ces centaines de mètres qui nous séparaient. J'arrive donc essoufflée à lui, sans même m'en être rendu compte. Il me regarde gêné et interloqué, en me demandant s'il a oublié de régler l'addition ?
Toute aussi gênée, je lui bégaie une phrase qui sort toute seule : *« J'ai flashé sur toi et je ne pouvais pas te voir partir sans te le dire »*.De là, il me répond : *« cela fait plusieurs mois que je veux t'aborder mais que je ne sais pas comment m'y prendre, à quelle heure fini ton service ? »*.
Il a donc fait demi-tour pour revenir au bar, attendre 1H que je termine mon service pour finir la soirée avec moi à refaire le monde autour d'une bière.Nous nous sommes plus quittés. Cela fait trois ans



"L'histoire de mon vrai amour"

Le 12 mars 2018, je me réveille sereine pour me rendre au travail, douche, petit déj bref un réveil banal. 7h20 déjà en retard, je marche en direction de ma voiture que j'avais garée dans la rue la veille. Et là grande surprise... l'avant de mon véhicule est comment dire... fracassé au sol. Visiblement il y a eu un accident. Je suis exténuée, émotive, énervée car ma voiture était quasi neuve, achetée le mois d'avant. Dans mon malheur, j'aperçois un morceau de papier coincé sur mon pare-brise. Une voisine a vu toute la scène. Elle a noté le plaque d'immatriculation minutieusement pour que je puisse retrouver le conducteur. 9h00 du mat' je m'empresse d'aller porter plainte au commissariat le plus proche. Les policiers n'ont pas de mal à identifier la plaque et retrouvent le propriétaire dans l'immédiat. Nous convenons d'une date pour faire un constat sans difficulté. Le jour J arriva, le jour de mars le plus que glacial que j'ai connu. Emmitouflée dans la veste la plus chaude de mon dressing, j'entre dans le commissariat les nerfs a vif. Dans la semaine on m'avait appris que ma voiture ne pourrait être réparée... Je me retrouve face à face avec le conducteur, visiblement un peu dérangé car il aimerait me payer en « patate » en guise de dommages et intérêts. Imaginez ma réaction... Puis tout à coup un jeune homme se présente à l'accueil, t-shirt blanc, veste en cuir, casque de moto dans les mains, grand brun. Lui n'a pas l'air d'avoir froid ! Je fond littéralement, le mois de mars si gelé se transforme en plein mois d'août caniculaire ! On se regarde longuement, un air gêné, les tensions s'apaisent. Vous voyez ce genre de coup de foudre dans les films ? Genre toi et moi au commissariat, le petit regard, le cœur qui s'emballe, les joues qui rougissent... un vrai coup de foudre ! Il est là pour accompagner le conducteur de l'accident et faire le constat. Il glisse son prénom dans les papiers sans faire exprès (ou pas). Les coïncidences font que nous nous retrouvons peu après sur les réseaux sociaux. De longues discussions sur facebook et Instagram, le feeling est là. Une soirée cinéma pour notre première sortie. et l'histoire était lancée. Il manquait que lui dans ma vie. C'est ainsi qu'on s'est rencontré et nous sommes tombés amoureux l'un de l'autre depuis le premier jour et cela depuis 4 ans maintenant.



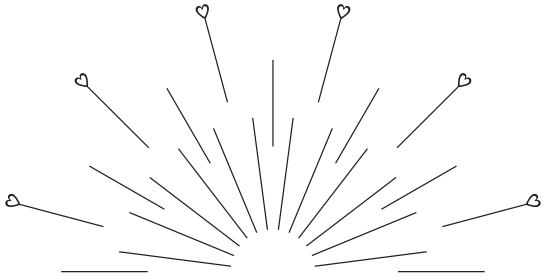
"L'histoire de mon vrai amour"

«Nous sommes en 2014, Moi c'est Raphaelle, veuve depuis 3 ans et maman d'Anaïs, Morgane et Jorys. Secrétaire bénévole au sein du club de foot de mon village. Lui c'est Xavier, célibataire sans enfants et récemment arrivé au sein du club de foot de mon village.
Moi plutôt avenante, lui plutôt discret. Ce dimanche 27 avril 2014, je me rends au stade de foot comme à peu près tous les dimanches après-midi accompagnée d'Anaïs et Jorys. C'est dans le courant de cet après-midi que j'apprends le geste désespéré d'un ami très cher nommé F. Je suis dans l'attente de nouvelles de ce dernier. Toutes mes pensées sont tournées vers lui et sa famille cet après-midi là. Les nouvelles arrivent en fin de journée, pas très reluisantes... J'essaie de faire bonne figure et le soir arrivant, je prends l'apéritif avec d'autres amis. De nature joviale et sociable j'essaie de plaisanter avec les personnes présentes. De loin, celle qui est ma belle-sœur de l'époque (femme du frère de mon défunt mari), se permet une remarque blessante à mon sujet. Cette remarque me touche, je quitte la salle et me réfugie sous le préau en larmes. J'avais déjà le cœur lourd de la mauvaise nouvelle apprise , alors cette réflexion a été la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Plusieurs personnes viennent me consoler à tour de rôle, me disent de ne pas écouter ses méchancetés, me disent que je suis une bonne personne. Puis vient le moment ou Xavier s'approche timidement, vient me parler, et je me laisse aller dans ses bras. Nous restons à discuter un moment, il m'offre un verre ou deux. Son soutien me fait du bien. Je ne le connais pas vraiment, nous n'échangions que des banalités concernant le club de foot . Anais toujours présente et voyant que je suis inconsolable et l'alcool faisant son petit effet me propose de partir manger au restaurant. Il est tard, et au moment de partir je dis au revoir à Xavier et là lorsque mutuellement nous nous prenons dans les bras pour nous dire aurevoir, je ressens comme un courant électrique qui me traverse. Une incroyable sensation. Je regarde le répertoire de mon téléphone et m'aperçois que j'ai son numéro de téléphone dans mon répertoire (tout comme celui d'autres dirigeants du club) en cas de besoin. Je pars donc au restaurant avec Anais et je passe ma soirée, le téléphone branché à une prise car ma batterie était presque à plat. J'attends des nouvelles de mon ami F et j'échange des banalités avec Xavier, toujours bienveillant... Nos échanges ont continué une bonne partie de la soirée et de la nuit et les jours qui ont suivi. Je venais de découvrir Xavier, lui que je côtoyais pourtant régulièrement et avec qui je n'échangeais que rarement et que des banalités concernant le club de foot. Ce 27 avril 2014 je peux dire que nous nous sommes rencontrés. Alors certes il a fallu un triste évènement concernant F et les paroles blessantes d'une personne pour mettre sur mon chemin celui avec qui (après de nombreux échanges et une soirée à la maison avec des amis) j'ai échangé un premier baiser le 1er Mai 2014 et que j'épouse le 1er juillet 2023. A ce jour F va bien, il sera même présent à notre mariage.Il ne sait que pas que son geste malheureux a contribué à notre rencontre et notre bonheur. L'amour est parfois sous nos yeux, comme une évidence mais on ne le voit pas forcément.

Ce livre a été édité dans le cadre du projet «*Parlons d'amour*» mis en place par *Ma petite cérémonie*©. Achevé d'imprimer en février 2023 à Grenoble. Couverture : papier 250g mat, intérieur : papier softtouch 90g. Textes composés en Brandon Grostesque et Grand amoura. Illustration couverture: *Aisha Nuraini*©, illustrations intérieures : *Stepanenko Oksana*© et *OneLineStock*©. Imprimé et relié avec amour en France, Direction artistique et mise en page: *Ma petite cérémonie*©.

Édition du kiff, 2023

© Les textes édités sur ce livre sont la propriété de leurs auteurs.
Le code de la propriété intellectuelle n'autorise, aux termes de l'article L122-5, que les reproductions strictement destinées à l'usage privé. Tout autre usage impose d'obtenir l'autorisation de leurs auteurs.



Solange Cobo

CONTEUSE D'HISTOIRES D'AMOUR
ÉCRIVAINE DES BATTEMENTS DE COEURS